
N° 17 | 2022

Temps vécus, temps racontés dans le roman du XIXe siècle

Le chronotope corporel

essai de définition

Mathieu ROGER-LACAN

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-17/2527-le-chronotope-corporel>

DOI : [numerev_2395](https://doi.org/10.34745/numerev_2395)

Date de publication : 15/07/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ROGER-LACAN, M. (2022) Le chronotope corporel. *Komodo 21*, (17).
https://doi.org/10.34745/numerev_2395

Cet article se propose de repenser la notion critique désormais classique de « chronotope » forgée par Mikhaïl Bakhtine en l'appliquant à un nouvel objet : le corps romanesque. L'écriture du corps dans le roman peut-elle être comparée à une topographie sensible où s'articulerait aussi un certain rapport au temps ? Le corps est-il un nouveau paradigme du chronotope, ou se rattache-t-il à ceux que M. Bakhtine et H. Mitterand après lui ont dégagés ? Quel bénéfice critique peut-on tirer de ce questionnement ? *L'Enfermée* de Barbey d'Aurevilly servira de laboratoire pour ces interrogations théoriques.